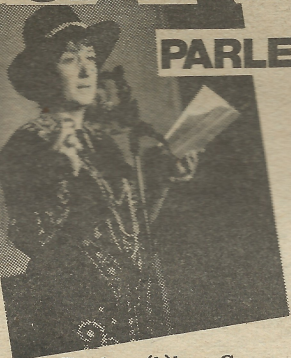


# JANOU SAINT-DENIS

PARLE POESIE



De la célèbre Casanous au café Noosphère, en passant par la galerie Motivation V, et maintenant situées au Gueul'Art, Place aux poètes et Janou Saint-Denis ne cessent de maintenir, par une pratique assidue, un "lieu poétique d'écoute et de parole" qui, au centre de l'activité culturelle de Montréal, se veut avant tout, un outil d'éducation au dire poétique vécu et senti comme étant un fait social reconnu. Rober Racine l'a rencontrée et écoutée parler poésie.

*VIRUS: Le sens de la poésie via un lieu comme "Place aux poètes" se définit comment?*

JANOU: C'est une prise de conscience de l'être dans l'espace. On en fait partie de l'espace, mais vient un moment où l'on devient trop dominé par la mécanisation, les industries, les automobiles et tout ce qui nous entoure. Alors, l'être humain se dessèche au lieu de s'épanouir. Et un lieu comme Place aux poètes, est un endroit propice à l'épanouissement. Non pas d'aucune société, d'aucune institution, d'aucune idéologie, mais à l'épanouissement de l'unicité, l'individu et l'être. Donc, de savoir, au début, qu'on avait un lieu, une fois par semaine, où j'étais présente, où la salle était ouverte, avec un micro, des éclairages, un piano, donc la possibilité de s'exprimer, pour un poète et le public, c'était l'essentiel de Place aux poètes.

*VIRUS: C'est donc un outil qui a pu permettre à plusieurs poètes méconnus de faire leurs premières armes...*

JANOU: C'est drôle, parce qu'aujourd'hui, c'est justement certains de ces poètes-là qui admettent que sans Place aux poètes, ils n'auraient pu écrire tel ou tel ouvrage ou lire de la poésie pendant une heure, ailleurs, car il n'y a personne de lié par contrat ici!

*VIRUS: Réunir en une même soirée des poètes reconnus comme Chamberland ou Langevin, par exemple, quand tu sais qu'un jeune poète lira ce soir-là, pour la première fois, sa poésie, est-ce que ça ne représente pas un défi pour lui?*

JANOU: J'estime, personnellement, et un poète comme Chamberland te dira la même chose, que des poètes reconnus s'enrichissent au contact de la jeune poésie; je ne dis pas la nouvelle poésie, mais la jeune. Et pour les jeunes poètes, c'est très important, d'avoir une fois par mois, la présence d'un poète qui a beaucoup publié, beaucoup dit le fait poétique, parce que tu as un cheminement que tu retrouves en ces gens-là; une recherche qui est un magnifique stimulant.

*VIRUS: Crois-tu que se serait une bonne chose, qu'il y ait plusieurs lieux poétiques à Montréal? Y a-t-il une demande assez forte pour ça?*

JANOU: Moi, je me pose la question. Mais, vois-tu, quand il y a un invité connu comme Chamberland ou Denise Boucher, par exemple, il y a toujours de 100 à 125 personnes. Mais, il demeure que les autres soirs, il n'y en a pas plus de trente; et je me dis que c'est impossible que seulement trente personnes à Montréal soient intéressées à la poésie!

Nous sommes vraiment étonnés de voir un public si irrégulier.

*VIRUS: Qui est-il, justement, ce public?*

JANOU: Nous, on essaie de rejoindre tout le monde; autant la ménagère, la fille de bureau ou le type de l'usine. Mais, on n'est pas rendu là encore. Il faudrait dépoussiérer la poésie dans le sens de garder cela "parole ouverte". A la Casanous, j'ai eu des gens de 18, 20 ans, et même des femmes et des hommes de 40, 50 et 60 ans, qui sont montés sur scène. A Motivation V, il y avait surtout des étudiants, rarement au-dessus de trente ans, pour la jeune poésie, parfois jusqu'à 40 et plus, pour un invité connu.

*VIRUS: Et quel type de poésie ces gens-là veulent-ils habituellement?*

JANOU: Celle qui leur parle directement. Il faut une poésie sensible, de cœur et de ventre, vécue plus que de l'intellectualisme, mais aussi, une poésie de visionnaires. Car, pour ces gens-là, les poètes sont des êtres qui sont capables de dire ce qui s'en vient par rapport au présent. Les poètes écologistes, sont visionnaires, puisqu'ils font prendre conscience de ce qui arrive, en écologie, au Québec.

*VIRUS: Justement, la conscience dans la poésie, c'est important?*

JANOU: Plus que ça! La poésie est une prise de conscience urgente. Dans la poésie, s'il n'y a pas d'urgence, ça n'intéresse pas les gens. Le mot urgence, c'est très important. La poésie est à l'individu, ce que la respiration est à toute chose vivante. Et, si je laissais tomber cette ouverture à l'ébullition constante de la parole, ce serait trahir la résistance poétique. Et, crois-moi, les coups bas ne sont pas rares et si je n'étais pas convaincue que ce ne sont que de piètres embûches, je ne tenterais pas de redonner, par la Place aux poètes, la dignité et le respect entre les êtres.